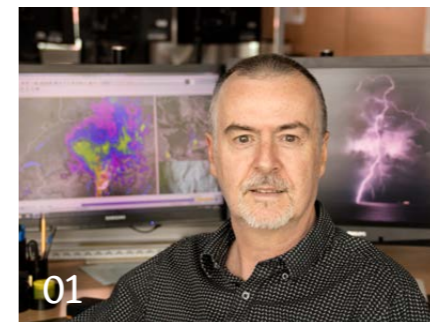


Des éclairs dans la nuit

Dean Gill photographie toutes sortes de phénomènes météorologiques extrêmes. Un hobby hors du commun qui demande au météorologue beaucoup de courage, du savoir-faire, de l'expérience ainsi qu'un peu de chance.

- 01 Dean Gill dans son travail de météorologue.
- 02 Coups de foudre multiples sur le lac Léman près de Lausanne.
- 03 Trombe marine sur la mer Adriatique au large de Cattolica, Italie.



Tania Lienhard | [@deanostorm, lit](#)

11 septembre 1970. Un garçon de cinq ans est assis sur le sol de la cuisine de ses grands-parents à Padoue, en Italie, et écoute les vents menaçants qui s'abattent autour des maisons. Tandis que les stores tentent tant bien que mal de protéger les fenêtres, tout ce qui n'a pas été solidement fixé devant la porte est projeté dans les airs. Cette journée restera gravée dans la mémoire du petit Dean Gill. La tornade de force F4 aura finalement fait 36 morts et laissé des traces dévastatrices de son passage. Ce dont le petit garçon ne s'est toutefois pas rendu compte: «J'éprouvais plus de la curiosité que de la peur et ne pouvais même pas voir la tornade, mais seulement l'entendre. Cela m'a profondément impressionné», raconte Dean Gill. Ce fut une sorte d'expérience-clé pour l'homme d'actuellement 53 ans, expérience qui l'aura finalement conduit à la météorologie.

Chasser les orages

C'est en 1997 que Dean Gill est allé pour la première fois à la rencontre d'une tempête afin de l'immortaliser avec sa caméra. Le Suisse, qui travaille à Genève au service national suisse de météorologie MétéoSuisse, poursuivait déjà à l'époque depuis de nombreuses années sa deuxième passion, la photographie, et savait donc déjà très bien comment manier une caméra. «J'attendais l'orage en approche sur le col du Marchairuz. C'était fascinant!» Depuis lors, le chasseur d'orages essaie constamment d'être au bon endroit au bon moment et se rend même une fois par année aux États-Unis pour la saison des tornades. «Les Grandes Plaines sont propices pour chasser les tornades! C'est totalement différent de chez nous. Je suis donc d'autant plus heureux à chaque fois que je parviens à prendre de bonnes photos en Suisse», déclare Dean Gill, avant d'expliquer qu'il est en effet bien plus difficile ici de s'approcher d'un orage.

Il est possible de prédire la formation d'un orage dans une région à l'aide de divers indicateurs. D'une part, la couche d'air à proximité du sol doit présenter un certain degré d'humidité et, d'autre part, il est important que la température baisse rapidement à chaque mètre d'altitude. Enfin, le facteur décisif pour qu'un orage se produise ou non est l'élévation de cette couche d'air inférieure chaude et humide. Pour ce faire, un mécanisme dicté par les conditions de vent et de pression



01



02



03



04

atmosphérique ainsi que la topographie et la stratification de l'air doit être déclenché.

Prédire avec précision un orage est relativement complexe. Un problème que Dean Gill résout à sa manière: «J'attends à l'endroit où je peux anticiper un orage sur la base des données

«Cela a donné lieu au meilleur feu d'artifice imaginable.»

disponibles. Sur place, j'observe alors de très près le radar et suis l'évolution.» Sur dix tentatives, cinq se révèlent fructueuses. «Les orages sont parfois trop loin. Ou je n'arrive pas assez rapidement sur place. Ou encore, dans de rares cas, ils ne se produisent pas du tout», explique-t-il.

Tout est dans le timing

Une fois l'obstacle de prédire avec précision l'arrivée d'un tel phénomène surmonté, un autre défi attend le météorologue: photographier l'orage. Choisir le bon endroit pour la séance de photos est extrêmement difficile, car Dean Gill a non seulement besoin d'être protégé contre la pluie et d'avoir une vue dégagée, mais il doit également s'approcher suffisamment près de l'orage afin d'obtenir de bonnes photos, tout en maintenant



marina.ch
Le magazine nautique suisse

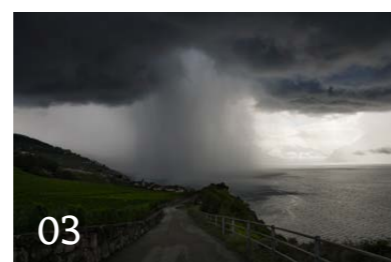
01-03 Impacts de foudre dans la région du lac de Lugano, canton du Tessin. Le sud du Tessin est la région de Suisse la plus orageuse. Au niveau européen elle est aussi parmi les plus foudroyées du continent.

04 Cellule orageuse abordant le lac Léman dans la région genevoise.

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56



01 Explosion de puissants cumulus sur le Haut-lac Léman, vue depuis Chexbres, canton de Vaud.

02 Trombe marine dans le golfe de Gênes, Italie.

03 Forte averse orageuse sur le Haut-lac Léman devant Vevey, canton de Vaud.

une distance de sécurité. «Une distance de cinq à six kilomètres est en fait idéale», dit-il. S'approcher plus serait dangereux. «Une fois, la foudre a frappé une antenne à 200 mètres de moi. Je me suis tout de suite précipité dans ma voiture.» Le photographe cherche généralement une colline où il installe sa caméra et son trépied. Aussitôt qu'une lumière atteint l'objectif de la caméra, un système automatique est déclenché et des photos sont prises. Les orages se produisant souvent la nuit, la lumière des éclairs est donc intense.

Autre expérience particulière que l'ancien amateur de windsurf garde aujourd'hui encore en mémoire: «Un violent orage s'est abattu le 1er août 2012. Les météorologues – moi y compris – avaient sous-estimé la force de cette tempête, qui était si puissante que de nombreuses communes n'ont pas pu lancer leurs feux d'artifice pour la fête nationale, à la grande déception des gens. Mais pour moi, cela a donné lieu au meilleur feu d'artifice imaginable: des éclairs dans le ciel», dit Dean Gill en riant. 🌩

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56